

Sur [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

► Visa pour l'image : Entretien avec la photographe Diana Zeyneb Alhindawi  
► Les nouvelles ambitions médiatiques d'Alain Weill

## ESSENTIEL

## CINÉMA

Hollywood :  
2015 pourrait être  
une année record

La saison estivale 2015 pourrait atteindre le deuxième plus gros résultat jamais enregistré au box-office en Amérique du Nord, avec notamment trois têtes d'affiche : *Jurassic World*, 643 millions de dollars (571 millions d'euros), suivi par *Avengers* et *Straight outta Compton*. À l'échelle planétaire, le cinéma américain suit la même tendance, surtout grâce au dynamisme du public chinois (+ 64 % en un an). Hollywood serait donc sur la bonne voie pour une année record, avec des titres très attendus cet automne comme le prochain Spielberg *Bridge of Spies* et, surtout, le nouveau *Star Wars*.

## PRESSE

Robert Namias quitte  
le groupe Nice-Matin

Âgé de 71 ans, l'ancien directeur de l'information de TF1 cumulait depuis décembre 2014 les responsabilités de président du directoire, directeur des publications et directeur des rédactions au sein du groupe de presse organisé en coopérative de salariés. Il déplore une « incompréhension progressive » avec le conseil de surveillance, et des « ingérences » de la part des salariés actionnaires, « incompatibles » avec sa gouvernance.

## AGENDA

## ESSONNE

**Festival.** 19<sup>e</sup> édition du festival itinérant « Au Sud du Nord » dans différentes communes du département. Jazz bien sûr, mais aussi de la musique baroque, de la chanson, de la poésie, des arts plastiques, de la danse... Toutes ces disciplines sont représentées par plus d'une centaine d'artistes connus et méconnus. Libre participation.

Du 4 au 27 septembre.

RENS. 09.51.56.98.83

et sur [www.ausudnord.fr](http://www.ausudnord.fr)

## Une ambassadrice de la culture juive

► Désirée Mayer est la présidente nationale des Journées européennes de la culture juive.  
► Elle promeut l'art et le patrimoine comme espace possible de rencontre.

Durant toute sa carrière d'enseignante à Metz, l'élégante Désirée Mayer, 71 ans, a eu la joie immense de « transmettre quelque chose de précieux » : le français, qu'elle ne parlait pourtant pas avant ses 20 ans, et l'hébreu. En retraite, elle s'évertue, d'une même énergie communicative, à mieux faire connaître ce dont elle est spécialiste : la culture juive. Depuis 2008 pour la Lorraine, et depuis l'an dernier pour la France, elle en préside les Journées européennes. Une programmation, de septembre à décembre, de portes ouvertes, expositions, conférences, concerts, pièces de théâtre et rencontres (1).

Ni religieuse ni politique, cette approche est selon elle « la seule voie pour dépasser le témoignage victimaire et trouver, au-delà des clivages ou de la langue de bois, l'amorce d'un dialogue authentique ». Elle rêve de « donner aux autres l'occasion de s'approprier ce patrimoine, afin de lutter contre la haine, née de l'ignorance ». Après les événements de janvier, le thème de l'édition 2015, « les ponts » (à jeter entre les cultures notamment), arrive à point nommé.

Bien qu'agnostique, elle chérit sa propre judéité comme la colonne vertébrale de sa vie marquée par des déracinements. Fille d'une fa-



Professeur de français, Désirée Mayer, agnostique, rêve de « lutter contre la haine, née de l'ignorance ».

mille roumaine d'industriels, ayant fui le totalitarisme (elle avait 6 ans) pour Israël, la polyglotte se souvient avec délice des années 1950 à Jaffa,

« ville biblique où se retrouvaient des personnes du monde entier ». Malgré la pauvreté, ses parents ayant tout perdu, elle garde gravée cette

impression d'heureux commencement du monde, et la certitude « que juifs, chrétiens et musulmans allaient construire ensemble ». Pour se refaire une situation, sa famille part cependant en Allemagne : elle a 15 ans. « J'ai rencontré de jeunes Allemands traumatisés par leur histoire et le regard que l'Europe portait sur eux. J'ai mesuré alors la complexité de la souffrance et l'inanité des préjugés. »

« J'ai rencontré de jeunes Allemands traumatisés par leur histoire et le regard que l'Europe portait sur eux. J'ai mesuré alors la complexité de la souffrance et l'inanité des préjugés. »

En se mariant, à 20 ans, avec un Français qu'elle suit dans son pays, elle adore cette nouvelle langue, ses auteurs, la scansion de l'alexandrin. Un coup de cœur tel qu'après la naissance de ses trois enfants, à 25 ans, elle reprend des études pour l'enseigner. Prouvant une fois encore que les cultures peuvent dialoguer...

ÉLISE DESCAMPS (à Metz)

(1) Lancées hier, les Journées connaîtront leur temps fort dimanche. Toute l'année, itinéraires touristiques via l'application pour smartphone « Patrimoine juif de France ». [SITE: jecpj-france.com](http://SITE:jecpj-france.com)

## David Zinman stimule ses jeunes musiciens



► À 79 ans, le grand chef américain transmet son incomparable expérience aux 98 musiciens de l'Orchestre français des jeunes avant une tournée franco-suisse.

## AIX-EN-PROVENCE

De notre envoyé spécial

« Le fait que David Zinman dirige l'Orchestre français des jeunes m'a incité à me présenter au concours, se félicite Solvejg Maedler, violoniste alsacienne de 24 ans. Je le connaissais de réputation, et j'avais envie de travailler avec lui. Il a un charisme incroyable, j'apprends énormément à son contact. »

Depuis sa première session en 1982, l'Orchestre français des jeunes (OFJ) a été dirigé par des baguettes de renom mais jamais par un artiste de la trempe de l'Américain David Zinman. Ce musicien dans l'âme qui fut l'assistant de Pierre Monteux, le créateur du *Sacre du printemps* de Stravinski, a notamment fait de la Tonhalle de Zurich l'une des plus

belles formations d'Europe. Ses interprétations séduisent par la modération classique qu'il insuffle aux œuvres, des plus simples aux plus complexes, leur donnant clarté et naturel.

« Son énergie vitale, ses mouvements limpides et expressifs, ses indications du regard nous poussent vers lui. »

« Je voulais jouer en orchestre, peu important qui allait diriger, reconnaît Guillemette Tual, contrebassiste limougeaude de 20 ans. Lorsque j'ai vu David Zinman pour la première fois, j'ai eu une appréhension qui m'a vite quittée grâce à son énergie vitale, ses mouvements limpides et expressifs, ses indications du regard qui nous poussent vers lui. Il a de l'humour et le sens de l'ellipse. Mais le plus important est qu'avec lui je ressens plein d'émotions différentes. »

Le chef aime transmettre aux jeunes son expérience et sa connaissance des œuvres. « J'ai dirigé douze ans l'Orchestre des jeunes d'Aspen dans le Colorado, où j'ai aussi fondé une académie de direction. Un jour, ils seront professionnels. Dans les phalanges constituées, tous connaissent la musique, mais aussi... la routine. Avec les étudiants, il faut s'attarder sur les fondamentaux comme le rythme, l'intonation, le fait de jouer ensemble. Ils sont frais, neufs, enthousiastes. Et s'il faut du temps pour obtenir une unité, ce sont de très bons instrumentistes. » David Zinman dirigera l'OFJ jusqu'en 2016, ce dont se félicite Pierre Barrois, son directeur, rappelant que 91 % des musiciens passés par l'OFJ sont devenus professionnels, 60 % titulaires dans des orchestres.

BRUNO SERROU

L'OFJ se produit le 4 septembre au Grand Théâtre de Provence, à Aix, son lieu de résidence, le 6 à Laon, le 8 au Festival de Montreux, le 10 à Besançon et le 12 à Grenoble. Puis en décembre à Aix et à Paris...

RETROUVEZ  
EMMANUELLE GIULIANI  
DANS LE COUP DE CŒUR DE LA CROIX  
TOUS LES JEUDIS À 13H20  
SUR RADIO CLASSIQUE

la Croix

